

I. Introduction

Ce rapport a pour objectif de contribuer à l'élaboration de politiques de lutte contre l'intolérance et la discrimination culturelle et religieuse. Il tente aussi de déconstruire la théorie du « choc des civilisations » – que certains ont appelée « choc de l'ignorance » – considérant que le Partenariat euro-méditerranéen devrait rejeter la logique bipolaire « Occident vs. Islam ». Il vise à promouvoir une « inclusion » politique et sociale dans l'espace euro-méditerranéen, fondée sur les droits de l'homme, la démocratisation et la diversité culturelle, et opérant dans le contexte d'une prospérité économique partagée.

Les perceptions négatives

La publication des caricatures du prophète Mahomet par le quotidien danois *Jyllands-Posten*, le 30 septembre 2005, a provoqué un intense débat dans toute la région euro-méditerranéenne entre les défenseurs de la liberté d'expression (et de la séparation de l'État et de la religion), d'une part, et les partisans du respect de la religion et de la culture, d'autre part. La crise a particulièrement confirmé l'existence de perceptions négatives vis-à-vis de « soi-même » et de l'« Autre ». Des perceptions négatives mutuelles se sont développées, au cours de ces dernières années, notamment depuis le 11 septembre 2001 et la guerre en Irak en 2003 dans la région euro-méditerranéenne. La tendance à confondre, de part et d'autre de la Méditerranée, les attitudes de la population générale avec celles de groupes marginaux xénophobes et/ou radicaux qui prêchent l'intolérance, constitue l'une des manifestations de ces perceptions négatives. Il a été difficile, dans ce contexte de simplification de réalités complexes dans les analyses, tant officielles que populaires, de concevoir les moyens permettant de garantir les droits et la diversité culturelle. Ces problèmes pourraient d'ailleurs être abordés, de façon constructive et réfléchie, par les institutions euro-méditerranéennes.

Le « choc des civilisations »

La crise a également mis en évidence la constante popularité de la théorie sur « le choc des civilisations » de Samuel Huntington, qui postule l'existence d'un conflit permanent – dû à des différences culturelles et civilisationnelles, et non politiques ou économiques – entre l'Occident et l'Islam principalement. Cette théorie dont la popularité fut propulsée après le 11 septembre 2001, repose également sur l'argument de l'incompatibilité entre l'Islam et la démocratie. Étant le produit d'une culture spécifique, la démocratie ne serait pas compatible avec les valeurs politiques du monde islamique. Elle serait, de plus, menacée par les immigrants originaires de cette partie du monde. En Europe, la thèse de Huntington, particulièrement populaire au sein de la nouvelle droite, a indirectement influencé les débats autour des valeurs « européennes » et de l'identité de l'Union européenne. Compte tenu de la manière dont cette théorie a été appliquée en matière de démocratie dans certains pays européens, le débat a principalement porté sur l'intégration politique

et culturelle des immigrés – originaires d'Afrique du Nord notamment –, sur leurs capacités d'adaptation aux valeurs démocratiques européennes et sur l'impact de l'immigration sur l'identité nationale des pays européens. Ce concept restrictif de l'identité nationale constitue la plateforme idéologique de la nouvelle xénophobie.

Déconstruire le « dialogue civilisationnel »

Malheureusement, la thèse huntingtonnienne fournit désormais la base théorique – voire l'approche logique – des programmes politiques et culturels visant à promouvoir le « dialogue » entre les peuples. En dépit du fait que ces programmes procèdent d'une bonne intention, ils perpétuent l'idée erronée que le monde est divisé en blocs civilisationnels homogènes et distincts ; que la population a plus d'affinités avec ses pairs au sein de chaque bloc qu'avec la population d'un autre bloc civilisationnel et que la politique internationale de l'ère post-guerre froide consiste à ménager les conflits entre des civilisations antagonistes par essence. De tels programmes ne peuvent pas réussir à rapprocher les peuples s'ils postulent d'emblée que les acteurs du dialogue sont originaires de différentes parties du monde, définies en termes civilisationnels. Même s'ils tentent de combattre les fondements théoriques de Huntington, ils finissent par les intérioriser. Leurs recommandations ne sont pas pertinentes, par conséquent, pour répondre au problème qu'ils abordent.

Le défi d'Euro-med : mettre l'accent sur la démocratie et les droits de l'homme

Ce rapport a pour objectif de déconstruire la vision culturaliste et de proposer de nouvelles politiques concernant ce qui a été appelé, à juste titre, le « choc de l'ignorance » qui nourrit la xénophobie et l'intolérance. Il considère, de plus, que la propagation de la démocratie est à la base de l'établissement de meilleures relations entre les peuples. Il ne s'agit pas de la « promotion de la démocratie » telle qu'annoncée par l'Administration Bush – qui consiste à imposer le pouvoir américain plutôt qu'à accorder une véritable liberté au peuple – mais du soutien d'un véritable processus de démocratisation endogène, qui permettrait aux peuples, partout dans le monde, de choisir librement leurs gouvernements, de vivre dans un État de droit et dans le cadre du respect des droits humains, ayant déjà été reconnus et acceptés en tant que valeurs universelles par les États membres de l'ONU. La nécessité d'élaborer un système gouvernemental qui permette au peuple de choisir ou de renouveler pacifiquement son élite politique et d'être soumis à des lois non arbitraires (l'État de droit), et d'appliquer les principes fondamentaux de la Déclaration universelle des droits de l'homme et les deux Pactes internationaux relatifs aux droits de l'homme, approuvés par les États membres de l'ONU en tant qu'instruments fondamentaux pour la participation à la communauté internationale, constitue le noyau dur qui unit tous les États et les peuples. Ce noyau dur devrait être renforcé ; il ne devrait pas céder la place à une « guerre » entre des « civilisations » diamétralement opposées par essence.